

## Frère Nicolas et sa Thèse de Dieu – Bref exposé d’Urban Camenzind

Chers amis de Dieu,

Dans mon bref exposé sur Nicolas de Flue et Dorothée, je me limiterai à un seul - mais très important - aspect de sa vie, me semble-t-il.

Frère Nicolas, en tant que Thèse de Dieu, a vécu pour nous, avec beaucoup d’inspiration, une parole programmatique de la théologie réformée : « **Solus Christus** ». Par « Solus Christus » les réformateurs entendaient la signification particulière et l’exclusivité de Jésus Christ.

Luther affirme: « Jésus Christ **seul** est l’agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde ». Et Calvin confesse : « Tout notre salut et tout ce que cela comporte ne se trouve qu’en Christ **seul** ».

Dans « Solus Christus », ou bien le « solo Dio basta » (seule Dieu suffit) de Thérèse d’Avila, il s’agit de la vocation de tous les croyants (Juifs et Chrétiens) : aimer le seul Dieu Un, Le prier et Le servir.

Dans la « Vision des trois visiteurs », ce « Dieu seul » est exprimé par frère Nicolas ! On y lit :

*Trois hommes de belle allure, dont les vêtements et l’attitude indiquaient la noblesse de rang, vinrent le voir alors qu’il vaquait à ses besognes domestiques. Le premier s’adressa à lui par ces paroles : « Nicolas, veux-tu te remettre corps et âme en notre pouvoir ? » Et lui de rétorquer vivement : « **Je ne me remets à personne sinon au Dieu Tout-Puissant dont j’aspire corps et âme à être le serviteur** ».*

Frère Nicolas était décidé à ne servir que **Dieu seul** et personne d’autre.

En ce qui concerne Frère Nicolas et sa donation à Dieu, j’ai toujours entendu de nombreuses personnes demander avant toute autre question (ou plus précisément : s’exclamer) : « Qu’est-ce que ce Dieu qui pourrait exiger d’un couple une telle offrande ?! » Mais personnellement, je pense qu’il serait plus juste de se demander : « Quelle expérience de Dieu ce couple devait vivre pour se donner totalement à Dieu ! » Car à l’origine de la donation de Frère Nicolas et de Dorothée, il n’y a pas une offrande, mais un don incroyable, une expérience grandissante de l’Amour tout puissant de Dieu.

La prière de Frère Nicolas est pour moi comme la clé d’une autre réflexion ; il dit : « **Mon Seigneur et mon Dieu** », non pas une fois mais trois fois !!!

« **Mon Seigneur et mon Dieu** » est une parole que nous avons entendu dans la bouche de l’apôtre Thomas ; c’est l’appel étonnant d’un homme dépassé par l’Amour tout puissant de Jésus : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ».

Thomas voulait saisir (toucher) la vérité de la Résurrection, raison pour laquelle il a désiré **palper** la plaie du côté de Jésus. La réponse de Jésus à sa demande a convaincu Thomas.

Cette rencontre avec Jésus a marqué Thomas pour tout le reste de sa vie. L'Amour de Jésus est devenu pour lui un trésor précieux qui lui a fait tout donner pour Jésus, jusqu'à sa mort. La prière de Frère Nicolas commence par les mêmes mots : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » La prière étonnante et reconnaissante d'un homme qui a été convaincu par l'Amour du Ressuscité. **Thomas**, le disciple qui doutait, croit finalement et pour toujours à Son Seigneur Ressuscité. **Nicolas de Flue**, le chercheur de Dieu qui des nuits durant se pose sans cesse de nombreuses questions, est finalement saisi par le mystère du Dieu Trinitaire, de **son Unicité ! Il était uni à Son Dieu par un amour cordial extraordinaire**. Comblé par ce Dieu de la vie en plénitude, **émerveillé et bégayant de bonheur**, viennent aux lèvres de Frère Nicolas ces paroles : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ».

Je crois que ce n'est pas par hasard que dans une prière, apparue un an seulement après la mort de l'ermite dans un livre de la paroisse de Sachseln, Frère Nicolas est dit « **Bienheureux !** ». Cela rappelle le « bienheureux » des béatitudes : « Heureux les artisans de paix... » (Mt 5,9).

#### **Bienheureux Nicolas, heureux artisan de paix du Ranft.**

Mais on peut dire aussi: « **Bienheureuse Dorothée** » – quel bonheur Dorothée a dû ressentir lorsqu'à Noël 1481, elle a entendu les cloches sonner pour annoncer le Traité de Stans qui assurait la paix à toute la Confédération : « Cela valait la peine : grâce aux conseils de mon mari, la Confédération a été protégée d'une guerre de Sécession. Dieu soit loué et remercié ! Alléluia ! ».

#### **Heureux l'homme - Heureux nous tous**

Encore une dernière pensée sur le bonheur de l'ermite. Nous chantons souvent l'Alléluia dans nos louanges. Pleins d'étonnement et de reconnaissance, nous nous tournons vers Dieu et chantons : Alléluia.

L'ermite, lui, a fait encore une toute autre expérience. Dans la « Vision du pèlerin », c'est juste l'inverse qui se passe.

*Les Visions ne commencent pas par nommer Frère Nicolas, mais elles commencent ainsi :*

« **Un homme** interrompit son sommeil pour l'Amour de Dieu et de ce qu'il avait souffert ». Par homme, on entendait Frère Nicolas.

Dans la Vision du pèlerin, souvent décrite aussi comme la vision du *promeneur chantant*, c'est le pèlerin (Christ, Dieu) qui chante maintenant à « l'homme » SON GRAND ALLÉLUIA qui remplit terre et ciel.

Ce n'est pas l'homme qui regarde Dieu et Lui adresse son Alléluia, mais Dieu qui regarde l'homme et lui chante *Son Alléluia*. La Vision dit : « *Le pèlerin s'arrêta en face de lui et chanta **ce mot : Alléluia**. Et lorsqu'il commença son chant, sa voix résonnait, et la terre et tout ce qui était entre ciel et terre soutenaient sa voix, comme font les petites orgues par rapport aux grandes...* ».

Quel bonheur Frère Nicolas a pu ressentir : Dieu chante pour lui, l'homme, SON GRAND ALLÉLUIA, qui emplit terre et ciel. Plus loin, il est écrit : « *Alors il reconnut qu'Il (le pèlerin) lui portait un si grand amour qu'il s'en trouvait comme écrasé et qu'il confessa ne pas mériter cet amour ; puis il s'avisa que cet amour était en lui-même* ».

Ce Dieu de Frère Nicolas – le même hier, aujourd'hui et demain – chante aujourd'hui SON GRAND ALLÉLUIA pour toi et moi. Que l'Esprit Saint puisse nous aider à nous abandonner à cet amour qui nous inonde, à l'accueillir et à lui dire Oui, même si nous devons reconnaître que nous ne le méritons pas. Et pourtant cet amour est bien là, il est en nous !

En nous souvenant de la donation de Dorothee et Nicolas à la suite de Jésus, nous voulons prier pour que nous puissions tous nous ouvrir à l'expérience grandissante de l'amour débordant de Dieu. Pour que dans une sainte insatisfaction, nous tendions vers un *PLUS* que Dieu désire nous offrir. Que le Trois-Un nous donne à tous la grâce de nous donner **entièrement** à Lui, que nous nous laissions à nouveau saisir par Son Amour, afin qu'Il ne soit pas moins que notre **Premier Amour !**

« **Entièrement** » est la clé d'une vie en plénitude avec Dieu ; les demi-mesures ne sont que la raison de mon manque de fécondité et de celle de l'Église.

Dans le premier commandement, il est dit déjà : « C'est pourquoi tu aimeras Ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toutes tes forces » (Mc 12,30)

Ce *Tout (entièrement)* se trouve aussi dans la prière de Frère Nicolas :

Mon Seigneur et mon Dieu,  
prends-moi **tout**,  
ce qui m'éloigne de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,  
donne-moi **tout**,  
ce qui me rapproche de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,  
détache-moi de moi-même  
pour me donner **tout** à Toi.

Nous voulons maintenant prier avec Frère Nicolas pour que toujours plus de personnes autour de nous et par nous puissent découvrir et apprécier cet amour salutaire et transformant. Puissent sur nos lèvres continuer à sortir, du fond de notre cœur, ces paroles : « Mon Seigneur et mon Dieu » !

Je vous invite maintenant à prier lentement ensemble la prière de Frère Nicolas : (chacun dans sa langue)

Mon Seigneur et mon Dieu ...

(Ou bien chanter... ?)